

LE DÉSIR ET LA DOMINATION. LA FORME OBJECTIVISTE DE LA DÉTERMINATION EN SOCIOLOGIE

Hervé Glevarec

ARPoS | « Pôle Sud »

2017/1 n° 46 | pages 131 à 145

ISSN 1262-1676

ISBN 9782918036456

Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://www.cairn.info/revue-pole-sud-2017-1-page-131.htm>

Pour citer cet article :

Hervé Glevarec, « Le désir et la domination. La forme objectiviste de la détermination en sociologie », *Pôle Sud* 2017/1 (n° 46), p. 131-145.

Distribution électronique Cairn.info pour ARPoS.

© ARPoS. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

CONTROVERSE

AUTOUR DU LIVRE DE

BERNARD LAHIRE

CECI N'EST PAS QU'UN TABLEAU.

ESSAI SUR L'ART, LA DOMINATION, LA MAGIE ET LE SACRÉ,

PARIS, LA DÉCOUVERTE

LE DÉSIR ET LA DOMINATION. LA FORME OBJECTIVISTE DE LA DÉTERMINATION EN SOCIOLOGIE

Hervé Glévarec

IRISSO - UMR 7170
Université Paris Dauphine
herve.glevarec@cnr.fr

RÉSUMÉ / ABSTRACT

Nous examinons 23 propositions issues d'un ouvrage récent de sociologie de la culture : Bernard Lahire (2015), *Ceci n'est pas qu'un tableau. Essai sur l'art, la domination, la magie et le sacré*, Paris, La Découverte. Elles manifestent la forme objectiviste, dans une version cohérentiste, que prend la détermination en sociologie. L'objectivisme ici examiné se caractérise par l'affirmation de l'objectivité de structures sociales d'une part et leur détermination au principe de la subjectivité d'autre part. Cette forme de déterminisme affirme une homologie des rapports entre personnes et des rapports entre objets, une homologie de la structure sociale et de la croyance dans la valeur des biens culturels et des êtres et, enfin, une cohérence interne des êtres par rapport à leur place dans la structure. Elle dit la vérité de l'être du sujet et la vérité du sens des rapports aux institutions (rapport à l'art, rapport au pouvoir). En tant que sociologie objectiviste, elle confine, dans le monde contemporain, à une sorte qu'on pourrait appeler la diffamation puisqu'il s'agit d'une sociologie de l'explication par la position dans les structures qui ne tient pas compte de la signification subjective accordée par les individus à leurs actes et à leurs choix. On examine si le terrain à l'appui de cet objectivisme autorise de telles interprétations du monde social et, *a fortiori*, du domaine de la culture. On avance des contre-exemples à cette forme spécifique de déterminisme.

We criticize 23 propositions from a recent sociology of culture : Bernard Lahire (2015), *Ceci n'est pas qu'un tableau. Essai sur l'art, la domination, la magie et le sacré*, Paris, La Découverte. It shows the objectivist or "coherentist" form that determination in sociology takes. This objectivism means the objectivity of social structures on the one hand and their determination on the principle of subjectivity on the other. This form of determinism asserts a homology of relations between people and relations between objects, a homology of the social structure and belief in the value of cultural goods and beings and, finally, an internal coherence of beings with respect to their place in such a structure. It tells the truth of the being of the subject and the truth of the sense of relations to institutions (relation to art, relation to power). As an objectivist sociology, it confines, in the contemporary world, to a sort that one might call slander since it is a sociology of explanation by the position in the structures that does not take account of the subjective meaning given by individuals to their acts and choices. We thus examine here whether ground research in support of this objectivism allows such interpretations of the social world and, *a fortiori*, of the cultural domain. Counter-examples are advanced to this specific form of determinism.

MOTS-CLÉS / KEYWORDS

Bernard Lahire, sociologie de la culture, structures sociales, subjectivisme, objectivisme
Bernard Lahire, Sociology of Culture, Social Structures, Subjectivism, Objectivism

Nous proposons d'examiner 23 affirmations sur la société et le fonctionnement du social d'un confrère sociologue faites en 2015¹. Ces affirmations sont soutenues dans le cadre d'un terrain que constitue l'étude des luttes récentes autour de l'attribution d'un tableau au peintre Poussin. Elles se concluent par une affirmation sur le « rôle du sociologue ». Elles se caractérisent par un objectivisme sociologique qui est une version forte du déterminisme, pose une objectivité des structures sociales au principe de la subjectivité.

Les affirmations énoncées dans le second chapitre intitulé « Domination et magie sociale » de *Ceci n'est pas qu'un tableau* ont valeur générale et ne requièrent pas un contexte pour leur compréhension et leur justification². Elles sont présentées comme 23 propositions numérotées et mises en gras, suivies d'un développement plus ou moins long pour chacune d'elles. Elles sont à portée générale bien qu'aucun des développements subséquents (des scolies) ne se revendiquent d'enquêtes sur les rapports de domination en France, que ce soit dans le domaine des pratiques culturelles, le domaine religieux, le domaine politique, le domaine du travail, de la sociabilité ordinaire ou tout autre domaine ; elles s'autorisent de l'examen circonscrit d'une querelle d'attribution artistique, examinée dans les trois derniers chapitres de l'ouvrage (7, 8 et 9). Indépendamment de l'examen du fait de savoir s'il est possible d'asserter sur les « rapports de domination » en général si l'on n'a pas fait une enquête conséquente qui donne les outils pour explorer la situation actuelle des subjectivités en France, des rapports sociaux ou des différentiels de ressources³, il s'agit aussi ici d'examiner la pertinence sociologique et la cohérence conceptuelle des arguments sociologiques qui s'autorisent d'un objectivisme.

L'objectivisme se caractérise par l'affirmation des « structures sociales objectives » ; il s'adjoint ici une théorie de leur préséance et prévalence sur la subjectivité et de leur inscription partielle.

« Les dispositions et les compétences individuelles nécessaires pour agir sont toujours restreintes et les structures incorporées par chaque individu (dispositions à croire, sentir, percevoir, penser, apprécier et agir) ne représentent qu'une partie infime de ce que l'on peut appeler les "structures sociales objectives" » (Lahire, 2015, pp. 60-61).

1. B. Lahire (2015), *Ceci n'est pas qu'un tableau. Essai sur l'art, la domination, la magie et le sacré*, Paris, La Découverte.

2. On peut se reporter à la note de lecture produite par Christian Bessy sur l'ouvrage dans C. Bessy (2016), « Un modèle hiérarchique de l'artiste et de l'expertise », *Revue française de sociologie*, vol. 57, n° 1. C. Bessy considère qu'il faut laisser l'appréciation du livre I sur l'ensemble des trois livres « aux sociologues des religions et aux "théoriciens" du sacré » (p. 149). Nous soutiendrons pour notre part que les affirmations du chapitre 2 ne relèvent pas de l'appréciation du spécialiste des religions tout simplement parce qu'il ne s'agit pas de religion mais d'objets culturels et qu'aucun temps du passé n'est en soi spécifié. B. Lahire dit parler des « sociétés dites sécularisées » (p. 204). Bref, les affirmations valent pour la culture dans les sociétés contemporaines et c'est en tant que telles qu'elles doivent être appréciées des sociologues contemporains.

3. D. Martuccelli (2006), *Forgé par l'épreuve. L'individu dans la France contemporaine*, Paris, Armand Colin.

L'objectivisme ici soutenu défend une homologie des rapports entre personnes et des rapports entre objets, une homologie de la structure et de la croyance, une cohérence interne des êtres par rapport à leur place dans la structure et, enfin, on le verra, il se caractérise par un élitisme et un misérabilisme (dominants et dominés sont plein de la domination qu'ils exercent ou subissent).

Notre critique porte sur deux points principaux :

L'absence de fondement empirique des assertions sur les rapports de domination en général et, *a fortiori*, l'inadéquation de la méthode spinoziste *more geometrico* à l'épistémologie de la sociologie. La liste des rapports de domination et de leur interaction est absente et la valeur du cas d'attribution d'un tableau au peintre Poussin pour asserter sur la domination, le pouvoir, la magie ou la valeur culturelle en général semble trop faible. Avec paradoxe, les leçons faites à la communauté des sociologues s'avèrent un juste diagnostic pour des assertions sans sol empirique, à portée générale et de nature objectiviste, et à leur lexique de « magie sociale », « gémination », « ensorcellement » et « envoûtement » : « les sciences du monde social, et notamment la sociologie, n'ont sans doute jamais été dans une situation aussi confuse du point de vue des valeurs et des pratiques du métier de chercheur. Des auteurs sans grand souci d'enquête et davantage mus par des intentions de surprendre ou de provoquer qui sont promus au faite de la célébrité et accumulent les ouvrages qui font les délices des milieux académiques "branchés" et d'un certain journalisme en quête perpétuelle d'idées neuves ; des entreprises de liquidation ou de minoration du passé récent de la discipline ; des innovations purement lexicales qui viennent remplacer le travail conceptuel de fond et les enquêtes qui le soutiennent » (p. 546).

La théorisation objectiviste (il y a des structures objectives de domination qui définissent l'être des individus et leurs pensées, notamment leurs croyances) débouche sur une sociologie *a priori* de la détermination et de l'enfermement. La théorisation complète, de nature circulaire, de l'objectif et du subjectif par l'objectivité des rapports de domination reprend la théorisation formulée par Pierre Bourdieu (1980). On peut noter que sous cette forme absolue et massive, elle représente une perfection paranoïaque. La sociologie objectiviste pose qu'il existe une Structure qui fonctionne comme un réel plein, indépendant de ce que chaque individu pose de ce qu'il est, veut, fait. La Structure dit la vérité, indépendamment de l'accord des sujets, de leur être dominé ou dominant ainsi que la vérité du sens des rapports aux institutions (rapport à l'art, rapport au pouvoir). En tant que sociologie objectiviste, elle confine, dans le monde contemporain, à une forme de diffamation puisqu'il s'agit d'une sociologie de l'explication par la position dans les structures qui ne tient pas compte de la signification subjective accordée par les individus à leurs actes et à leurs choix (Gaspard & Khosrokhavar, 1995). Elle est de surcroît une sociologie élitiste qui accorde pleinement la domination aux dominants.

Les travaux empiriques sur les pratiques politiques, sociales et culturelles et les réflexions des sociologies compréhensive, herméneutique, pragmatique ou interactionniste sont absentes de cette théorisation sociologique.

La valeur analytique de la notion de sacré

« 1. Tout ordre social hiérarchisé, en tant que cadre social structuré par des rapports de domination repose sur des “valeurs” collectivement admises et respectées, c'est-à-dire sur des croyances collectives en l'importance de “biens” (moraux, culturels ou matériels) ou de “pratiques” qui ont de la valeur ».

« 2. Ces valeurs collectivement constituées et entretenues (valeurs légitimes) constituent le domaine du sacré et se distinguent de tout ce qui relève du domaine profane ».

« 3. L'opposition du profane et du sacré s'articule aux rapports de domination de la société : les dominés sont renvoyés du côté du profane alors que les dominants multiplient les associations et raccordements au sacré, aux foyers de légitimité ».

La première remarque porte sur le terrain sociologique contemporain qui justifie les affirmations. Une enquête sur des querelles à propos de l'attribution d'un tableau au peintre Poussin ne permet pas de fonder les rapports de domination dont il est question. La parfaite correspondance entre un ordre et des valeurs n'est pas démontrée par l'exemple. Aucune enquête sur la croyance en l'art d'un ensemble significatif de Français n'est présent.

Le syntagme « valeurs légitimes » n'a, à l'examen, pas de signification. En effet, des valeurs ne sont pas légitimes mais bonnes ou mauvaises. Il nous semble qu'il s'agit là d'une confusion conceptuelle entre l'éthique et l'idéologie. Quelle est l'opération intellectuelle qui fait correspondre des valeurs sociales au « sacré » ? La valeur de la science, la valeur de l'art, la valeur des droits de l'homme ne sont pas des sortes de valeurs équivalentes aux dieux des religions. On ne peut nier leur élaboration et leur justification intellectuelles qui en font des choses tout à fait différentes du sacré (Kérvegan, 1995).

La sociologie des acteurs culturels dont il est question justifie-t-elle de qualifier de « sacré » leur domaine d'expertise ? Le mot « sacré » ne fait pas partie du vocabulaire recueilli. Et ce qui est identifié comme le sacré par le sociologue est-il cru par les contemporains davantage que les grecs de l'Antiquité ne croyaient à leurs mythes (Veyne, 2013) ? L'objectivisme du sens se passe de l'examen des pratiques et des discours. L'affirmation de « valeurs collectivement constituées et entretenues » laisse entendre que le processus est affirmé pour tous les individus. On pourrait citer comme exemple les personnes et associations qui vandalisent le Christ du plasticien Andres Serrano à Avignon en 2011 ; elles ne manifestent pas leur domination par le sacré artistique mais revendiquent un sacré de nature religieuse. Plus généralement, peut-on mener une sociologie de la croyance à quelque chose sans chercher les raisons des individus ? Le sociologue n'est pas le détenteur des raisons des individus, à savoir qu'ils sont « envoûtés » (*sic*), terme étonnant pour décrire le monde contemporain.

Que signifie que le couple profane/sacré « s'articule » aux rapports de domination ? Est-ce une sorte d'homologie qui est désignée ? Il semble bien que ce qui caractérise une société comme la France c'est la non-articulation ou la non-homologie entre des hiérarchies sociales et des rapports de croyance comme en témoignent à titre d'exemples et la sociologie du rapport pédagogique dans les quartiers difficiles (Dubet, 1987) et la sociologie des goûts culturels des amateurs (Flichy, 2010). L'assertion n°3 est une considération que l'on peut qualifier de « populiste » à l'endroit des dits dominés et « légitimiste » à l'endroit des dits dominants puisque les premiers sont deux fois petits et les seconds deux fois grands.

L'état objectif de domination ou les luttes ?

« 4. Les états de domination, c'est-à-dire le produit cristallisé des relations de pouvoir et des luttes passées, se présentent comme des états de faits ».

« 5. Le présent des rapports de domination communique avec le passé des rapports de domination : il existe comme une complicité objective ou une affinité élective entre les dominants du passé et les dominants du présent qui s'appuient sur les structures et les traces du pouvoir passé pour entretenir leur domination ».

« 6. Les dominants sont aussi contraints que les dominés par les structures de domination qu'ils héritent du passé et qu'ils doivent s'approprier pour maîtriser les rapports de domination ; les dominés sont, quant à eux, dominés et écrasés par ces états de faits qui s'imposent à eux de l'extérieur et qu'ils ont rarement les moyens de s'approprier et de maîtriser (donc de tourner à leur profit) ».

On peut noter qu'ajouter des « états de faits » à de la domination objective, comme le fait l'affirmation 4, apparaît redondant. De façon plus essentielle, une contradiction analytique apparaît puisque s'il y a des « états de domination », ce qui est une affirmation objectiviste, il ne peut y avoir de « luttes », passées comme présentes. S'il y a des « luttes », alors la domination n'est pas un « état ». C'est, en effet, tout ce qui sépare un « état » d'un « rapport » qu'il soit de force ou de pouvoir. C'est ce qui sépare l'objectivisme sociologique de la sociologie historique. Le terme « communique » de l'affirmation n°5 n'est pas une caractérisation précise sociologiquement. De même, l'expression « comme une complicité » est une affirmation qui devrait se soutenir par une démonstration historique.

Les dominés sont « écrasés », est-il dit. On ne peut que constater une sociologie de type misérabiliste de l'écrasement, pour laquelle le terrain d'envergure autorisant la généralisation fait défaut, il nous semble. Les réflexions de C. Grignon et J.-C. Passeron restent justes : « la théorie de la légitimité culturelle risque toujours, par son intégrisme énonciatif, de conduire au légitimisme qui, en la forme extrême du misérabilisme, n'a plus qu'à décompter

d'un air navré toutes les différences comme autant de manques, toutes les altérités comme autant de moindre-être - que ce soit sur le ton du récitatif élitiste ou sur celui du paternalisme » (Grignon & Passeron, 1989). Que les dominants doivent s'appropriier des structures de domination pour dominer est une confirmation de la théorie objectiviste, de surcroît une naturalisation des états de domination (Chateauraynaud, 2015).

Une sociologie élitiste de la domination

« 7. Ceux qui dominent à l'intérieur d'un ordre hiérarchisé - domination qui peut être relative dans la mesure où la hiérarchie comporte rarement deux seuls échelons, mais suppose un continuum de positions plus ou moins élevées ou basses - bénéficient d'un crédit particulier en tant qu'ils sont liés au sacré ».

« 8. Cette appropriation du sacré par les dominants est une propriété invariante de toute domination. On peut parler, à ce propos, d'une captation des valeurs collectives par les dominants, d'un détournement du sacré à leur profit ».

« 9. À la personne réelle du dominant se surajoute une propriété symbolique, qui semble le plus souvent tout à fait substantielle aux yeux des membres du groupe, mais qui n'est autre que ce que le groupe projette en lui. Le dominant est ainsi en position d'être perçu comme détenteur d'une aura, d'un charisme, d'un prestige, d'une puissance magique ou d'un charme très spécial ».

« 10. Tout dominant est en quelque sorte un être double, géminé : il est un être commun, ordinaire et mortel doublé d'un être possédant une puissance tout à fait exceptionnelle, celle qui lui est accordée par le groupe ».

« 11. Ce dédoublement du dominant s'accompagne d'un dédoublement de tous les objets ou lieux sacrés, c'est-à-dire des objets ou des lieux consacrés par ceux qui sont placés du côté du sacré ».

La « relativité » de la domination dont il est fait état dans l'affirmation 7 n'a pas à voir avec le nombre d'échelons dans la domination comme il est dit mais, éventuellement, avec l'hétérogénéité des ordres de grandeur.

On est en droit de se demander ce que recouvre de précis le terme « sacré » quand il a quitté, comme ici, le domaine religieux. Est-il sûr que les pensées de la classe dominante sont les pensées dominantes ? En matière politique ? En matière artistique ? Les domaines de la politique et de l'artistique ne témoignent pas, de nos jours, d'une domination des catégories populaires par le personnel politique ou le personnel culturel. Il s'agit bien d'une sociologie qui apparaît automatique, circulaire, où la domination va aux dominants et réciproquement.

« Les propriétés symboliques » des dominants sont une répétition de la proposition de M. Weber sur le charisme. Seul un travail de terrain permettrait

d'asserter que les catégories dites dominées perçoivent les dominants comme dotés d'une puissance magique. « Géminé » s'apparente, de façon paradoxale pour une théorisation critique de la domination, à un mot dominant. L'affirmation 11 est une caractérisation très simple du fonctionnement des objets : matériel *versus* symbolique.

« L'envoûtement » comme rapport social contemporain

« 12. Tout acte de magie sociale repose sur la croyance collective en la valeur des choses ou des personnes qui sont impliquées par cet acte. Cette croyance collective est cependant non seulement susceptible de varier historiquement, mais aussi de varier au sein même d'une société, en fonction des groupes ou des sous-univers concernés ».

« 13. La relation de dominé à dominant peut prendre la forme d'un envoûtement, c'est-à-dire d'une relation enchantée ou ensorcelée. Le dominé alors respecte et même admire le dominant ; il est impressionné ou fasciné par lui du fait de la position relative qu'il occupe vis-à-vis de lui dans le cadre d'une matrice structurée par l'opposition du sacré et du profane ».

« 14. Les phénomènes magiques d'enchantement ou d'envoûtement ne reposent pas seulement sur des discours de justification de la domination ».

La « magie sociale » représente la description unilatérale du rapport des individus aux discours et aux choses culturelles. Elle paraît exagérée. L'exemple des controverses de l'art contemporain peut servir de contre-exemple manifeste à l'existence d'une croyance collective dans les biens culturels.

Le dominé n'a pas le monopole de la relation de transfert. Il s'en faut de beaucoup que les personnes admirent les individus qui seraient professionnellement plus haut placés qu'eux. Sans aller plus loin que nos laboratoires de recherche, il n'est pas rare de trouver des gestionnaires qui mènent la vie dure à leurs dominants de chercheurs sans aucune manifestation de fascination ou de soumission. Il s'en faut de beaucoup qu'un rapport hiérarchique s'adjoigne un enchantement ou un ensorcellement. Le mot « envoûtement » est-il, par ailleurs, justifié par quelque observation de possession ?

La domination n'est pas que cognitive et rationnelle, elle est liée à la socialisation, est-il asserté dans l'affirmation n°14. Le moins que l'on puisse exiger à l'appui d'une telle affirmation est un dispositif d'enquête qui évalue la socialisation.

Parfait emboîtement du désir et de la domination

« 15. Ce que permet la socialisation des membres d'une société, d'un sous-groupe ou d'un sous-univers donnés, c'est de former en eux le

désir de certaines choses et la valeur de certains biens moraux, culturels ou matériels. Cette formation de la désirabilité collective pour des "choses de valeur" est une manière de faire intérioriser aux individus la séparation entre ce qui est principal et ce qui est secondaire, entre le central et l'accessoire, entre le signifiant et l'insignifiant, entre le remarquable ou l'exceptionnel et l'ordinaire, entre le légitime et l'illégitime, c'est-à-dire entre le sacré et le profane ».

« 16. Lorsque des biens (moraux, culturels, matériels) ont été construits socialement et sont perçus assez largement (et parfois même unanimement) comme hautement désirables par les membres d'un groupe ou d'une société, les différenciations d'accès à ces biens sont interprétables en termes d'inégalités. Il n'y a inégalité que parce qu'il y a forte désirabilité collectivement définie ».

« 17. La formation sociale de corps désirants explique que les puissants, qu'ils soient les "puissants des puissants" (empereurs, rois, présidents, etc.) ou les puissants d'un sous-univers (patrons, savants, sportifs, artistes, etc.), puissent être désirés en tant qu'ils sont associés à (ou propriétaires de) des choses désirables ».

« 18. Au sein d'univers structurés par des rapports dominants/dominés et sacré/profane, on observe des stratégies individuelles ou collectives d'appropriation du sacré et d'élévation: des stratégies d'association du profane au sacré, ou du moins légitime au plus légitime, et des opération de raccordement ou de rattachement d'un objet ou d'une personne à des catégories (plus) légitimes ».

La « socialisation », concept fondamental, s'il en est, de la discipline sociologique, mérite d'être évaluée à son produit et non d'être supposée *a priori*. Les attentats perpétrés au journal *Charlie Hebdo* et dans la salle de concert du Bataclan à Paris en 2015 ont manifesté que la socialisation des jeunes terroristes à leur initiative pouvait échouer dans l'objectif d'intériorisation du principal et de l'accessoire.

« Il n'y a inégalité que parce qu'il y a forte désirabilité collectivement définie » est une affirmation qui peut être vraie mais demeure tout à fait incompatible avec une théorie objectiviste des rapports de domination. Elle apparaît juste parce que certains biens doivent être justifiés comme désirables pour être perçus comme inégalement appropriés (les biens culturels par exemple), mais fausse parce que l'idée même de rapport de domination repose sur la supposition même qu'il y a des biens objectifs que certains possèdent et d'autres non. Elle s'auto-réfute puisque la désirabilité est en réalité une objectivité.

L'affirmation 17 est une répétition de la thèse des champs et sous-champs et de la structure matriochkale des dominations du sociologue Pierre Bourdieu. On peut dire qu'elle représente une belle forme. « On observe des stratégies individuelles ou collectives d'appropriation du sacré » peut s'apparenter, nous semble-t-il, à une énonciation unilatérale, sinon performative tant qu'elle demeure sans terrain.

Un élitisme objectif

« 19. Les membres d'un ordre social hiérarchisé qui occupent une position de pouvoir, même très relative, effectuent, explicitement (dans des rituels prévus à cet effet, et qui ne sont pas nécessairement de nature religieuse) ou sans le savoir (dans des interactions ordinaires), des actes de légitimation-sacralisation ou, plus rarement, de délégitimation-désacralisation ».

« 20. Tous les actes de nomination ou de certification et, parmi eux, l'ensemble des rites de sacralisation constituent des situations dans lesquelles des personnes qui ont l'autorité nécessaire disent, dans des conditions et sous des formes convenues, ce que sont les personnes ou les choses qui sont l'objet de leur sentence, en les raccordant ainsi à des catégories préexistantes d'objets ou de personnes ».

« 21. Dans les sociétés hautement différenciées, le domaine du sacré s'est nécessairement différencié. Le sacré étant une propriété fondamentale de tout ordre hiérarchisé et l'opposition sacré/profane s'articulant à l'opposition dominant/dominé, la pluralité des ordres (et des rapports de domination) implique la pluralité des formes de sacré ».

« 22. Toute socialisation dans le cadre de sous-univers sociaux (économique, politique, artistique, etc.) reposant sur l'opposition sacré/profane est, objectivement, une préparation à penser, à sentir et à agir dans des structures de domination ».

L'affirmation 19 revient à dire que les gens agissent comme des marionnettes d'un ordre, et tout aussi bien savent et ne savent pas ce qu'ils font. Les dominants ont un pouvoir de nomination des dominés. Ils disent ce que sont les gens, est-il affirmé. La thèse objectiviste (il y a des rapports objectifs de domination au-delà des consciences individuelles) s'adjoint un trait nominaliste, superflu dans un cadre structuraliste qui par définition *dit* ce que sont les personnes, puisque les dominants ont, de surcroît, un pouvoir de nomination du réel (les personnes autorisées disent ce que sont les autres personnes). Il conviendrait de produire la liste des « formes du sacré » et la liste des « ordres de domination ». « Objectivement », mot-clé de la théorie objectiviste, est un opérateur qui témoigne de la puissance d'observation du sociologue.

Or, l'argument le plus fort contre la thèse de la domination culturelle et le sacré culturel qui lui serait homologique est celui du philistinisme populaire. S'il y a un domaine où la notion de « sacré » peut apparaître faiblement heuristique c'est bien le domaine de la culture. Le sacré culturel y ressemble plutôt à une affaire de dominants qu'à une affaire de dominés. Les chances s'avèrent plus élevées de trouver du sacré et un rapport au sacré du côté du sport (Bromberger, 1998).

Pour les besoins de l'argumentation, nous avons produit les données récentes ci-dessous à partir d'une enquête réalisée en 2013 par le Centre de

Données Socio-politiques (CDSP) sur l'appréciation de certaines œuvres d'art.

Tableau 1. Goût pour les peintures en 2013

	Oeuvre abstraite	Paul Cézanne, Pommets et oranges	Claude Gellée, Le Lorrain	Mathias Bigge, Graffiti Wettbewerb in Dortmund	Alfred Sisley, Obstgarten im Frühling	Jackson Pollock, Eyes in the heat	Brice Marden, The Dylan Painting
Sur 100 personnes déclarent que l'image leur plaît	beaucoup plutôt pas ou plutôt ou pas du tout	beaucoup plutôt pas ou plutôt ou pas du tout	beaucoup plutôt pas ou plutôt ou pas du tout	beaucoup plutôt pas ou plutôt ou pas du tout	beaucoup plutôt pas ou plutôt ou pas du tout	beaucoup plutôt pas ou plutôt ou pas du tout	beaucoup plutôt pas ou plutôt ou pas du tout
Profession actuelle ou dernière profession							
Cadres et professions intellectuelles supérieures	41,5 53,7	54,3 39,0	73,2 22,3	29,4 64,0	81,3 17,4	36,5 60,2	16,5 68,9
Ouvriers	38,1 49,1	40,5 56,1	62,4 28,8	16,9 77,5	61,6 32,8	20,1 71,0	2,8 85,4
Niveau de formation							
Aucun/CEP/BEPC	47,4 41,7	49,8 45,0	65,6 29,6	28,2 64,9	68,4 28,9	17,5 74,6	3,2 74,0
Bac+3 et plus	34,9 61,5	54,1 38,9	69,7 26,4	34,9 59,4	76,9 22,6	29,7 68,9	10,6 72,1
Ensemble	40,4 52,3	42,8 51,4	62,8 33,2	28,0 66,2	69,6 28,4	17,0 76,8	6,6 73,1

Question : «Diriez-vous que l'image ci-dessus vous plaît ?»; Population des 18 ans et plus ; N= 867. Enquête ELIPSS Pratiques culturelles, médias et technologies de l'information - vague 1 (juin 2013) - CDSP-FNSP/CNRS-INED / IRISSO-LCP-CNRS-Dauphine. La valeur «je ne sais pas» a été retirée.

Le goût pour des reproductions de peinture présentées à des Français adultes témoigne que la reconnaissance du sacré culturel se manifeste au sein des catégories supérieures et diplômées et non parmi les dits dominés. Il s'avère que la « forme de sacré » qu'est l'art ne vaut guère pour l'ensemble de la société et que la socialisation n'est pas pertinente pour l'ensemble du rapport dominant/dominé. La croyance serait-elle donc sans rapport avec le goût déclaré ? L'homogénéité avancée par la théorie objectiviste des états de domination et de leur correspondant symbolique dans la croyance n'est pas avérée. C'est même le résultat d'une partie des travaux sociologiques que d'avoir déconstruit cette croyance (Dubet, 2009).

Conclusion : le « rôle du sociologue » comme celui qui dévoile des fictions

« 23. *Le rôle du sociologue consiste à démonter les fictions du pouvoir (aux effets bien réels) et à mettre au jour l'ensemble des conditions dans lesquelles un pouvoir peut s'exercer, avec la contribution plus ou moins active des dominés* ».

La notion de « pouvoir fictionnel » apparaît ici contradictoire avec les « états de faits » de la domination qui sont par ailleurs affirmés. De soutenir la « fiction » et les « états » permet alors de couvrir, grâce à la théorie, tout le spectre qui va du faux au vrai.

Nous voudrions conclure cet examen des assertions en soutenant que le rôle du sociologue en 2017 ne consiste pas, selon nous, à soutenir, après un siècle de sociologie, une théorie objectiviste, diffamatoire pour les dits dominés dans une société comme la France, qui a pour caractéristique de se passer de terrain pour asserter avec une portée générale sur la société, de postuler une structure de domination *a priori*, dont les déterminants et, *a fortiori* leur articulation, ne sont pas indiqués, de soutenir une théorie de l'individu écrasé par les structures, sans capacité, *a fortiori*, activité critique ou réflexive, de valoir pour tous les temps et, enfin, de reposer sur une axiomatique exclusive de la domination sociale au cœur des relations sociales. Le qualificatif diffamatoire n'est pas excessif puisque l'objectivisme est une théorie du déterminisme qui n'a aucun besoin des déclarations et de la subjectivité des individus pour rendre raison de ce qu'ils sont et de ce qu'ils font. Les individus ne sont pas ce qu'ils disent qu'ils sont mais ce que le sociologue des structures sociales objectives dit qu'ils sont : des dominés ou des dominants par exemple. Et leurs choix sont le produit de cette domination. De surcroît, toute sociologie qui se veut objectiviste exige d'être conséquente. Elle se doit d'énoncer tous les rapports de domination dont elle dit parler et énumérer les dominants et les dominés objectifs que ces rapports désignent (par exemple, les hommes par rapport aux femmes ou les parisiens par rapport aux lyonnais...).

L'affirmation finale, à visée générale, que « ce que l'on considère comme "réel", "vrai" ou "établi" à un moment donné du temps ("Ceci est un tableau de Nicolas Poussin") n'est que le produit d'une plus ou moins longue série d'actes performatifs concordants, et très souvent le produit de la victoire d'une partie des protagonistes sur les autres » (p. 363) est une assertion qui ne vaut que comme produit de l'enquête. Le *n'est que* est sans guère de valeur s'il ne s'autorise que de l'étude d'un cas, celui d'une querelle d'attribution à propos d'un tableau d'un peintre du XVII^e siècle. La seule phrase ici justifiée devrait être celle-ci : « ce qui a été considéré comme "un tableau de Nicolas Poussin" à un moment donné du temps s'avère - à l'enquête - n'être que le produit d'une plus ou moins longue série d'actes performatifs concordants et le produit de la victoire d'une partie des protagonistes sur les autres ». Toute autre assertion est une assertion qui généralise abusivement un cas sous la forme d'une théorie générale qui

vaut, comme il est indiqué, pour la “monnaie”, les “œuvres d'art”, les “titres scolaires”, les “documents officiels”, les “objets labellisés”, les “reliques”, les “objets historiques” (p. 273). Cette objection n'est pas formulée sans un certain trouble eu égard aux leçons sociologiques données dans l'ouvrage (cf. *post-scriptum*, pp. 549-556). Comme tout savant, le sociologue est à la recherche de cohérences dans la complexité du réel. Mais la recherche de cohérence ne doit pas conduire le chercheur vers la réduction de tout objet à un principe unique de cohérence. La sociologie cesserait alors d'être une science exigeante et rigoureuse. Ajoutons qu'on ne fait ici que retrouver une théorisation *a priori*, déjà à l'œuvre dans *La culture des individus* (Lahire, 2004), celle qui consistait à attribuer avant l'enquête des degrés de légitimité sociale aux biens culturels pour ensuite retrouver comme résultats des “consonances” et des “dissonances” de choix de ces mêmes biens. La différence est que les “états de domination” ont remplacé ici ce qui avait été avancé comme la “dissonance culturelle”. L'objectivisme des structures de domination a remplacé toute prise en compte de la subjectivité et du rapport aux faits objectifs.

RÉFÉRENCES / REFERENCES

- Bessy C. (2016), « Un modèle hiérarchique de l'artiste et de l'expertise », *Revue française de sociologie*, vol. 57, n° 1.
- Bourdieu P. (1980), *Le sens pratique*, Paris, Minuit.
- Bromberger C. (1998), *Football. La bagatelle la plus sérieuse du monde*, Paris, Bayard.
- Chateauraynaud F. (2015), « L'emprise comme expérience. Enquêtes pragmatiques et théories du pouvoir », *SociologieS. Dossiers, Pragmatisme et sciences sociales : explorations, enquêtes, expérimentations*.
- Dubet F. (1987), *La galère : jeunes en survie*, Paris, Fayard.
- Dubet F. (2009), *Le travail des sociétés*, Paris, Seuil.
- Flichy P. (2010), *Le sacre de l'amateur : Sociologie des passions ordinaires à l'ère numérique*, Paris, Seuil.
- Gaspard F., Khosrokhavar F. (1995), *Le foulard et la République*, Paris, La Découverte.
- Grignon C., Passeron J.-C. (1989), *Le savant et le populaire*, Paris, Gallimard-Le Seuil.
- Kérvegan J.-F. (1995), « Les droits de l'homme », in Kambouchner D. (dir.), *Notions de philosophie*, Paris, Folio, vol. 2.
- Lahire B. (2004), *La culture des individus. Dissonances culturelles et distinction de soi*, Paris, La Découverte.
- Lahire B. (2015), *Ceci n'est pas qu'un tableau. Essai sur l'art, la domination, la magie et le sacré*, Paris, La découverte.
- Martuccelli D. (2006), *Forgé par l'épreuve. L'individu dans la France contemporaine*, Paris, Armand Colin.
- Veyne P. (2013), *Les Grecs ont-ils cru à leurs mythes ? Essai sur l'imagination constituante*, Paris, Seuil.